



Continuité pédagogique : pas si simple

Le SE-Unsa vous propose de partager les témoignages d'enseignants et enseignantes confrontés à la « continuité pédagogique ». Cette semaine, focus sur le premier degré.

La première urgence à l'annonce de la fermeture des écoles a été de récupérer les adresses mail des familles.

Nadine, directrice d'une école en Rep+, a dû, le vendredi, appeler les familles qui n'en avaient pas donné à la rentrée. Mais force a été de constater que certaines familles peu à l'aise avec l'écrit ou ne sachant pas comment faire ne consultent pas leurs mails.

Bien-sûr, c'est beaucoup plus simple à gérer dans les écoles ayant déjà opté pour une solution numérique permettant le contact avec les familles via une application dédiée. Pierre, qui utilise ce genre de solution, peut déjà échanger avec les parents, même séparés, via un ordinateur ou leur smartphone.

Pour ses élèves de moyenne section, Laurence a envoyé aux parents un tableau dans lequel elle a répertorié toutes les tâches et activités quotidiennes qui participent au développement de compétences : s'habiller seul, mettre le couvert, manipuler les pinces à linge... Elle a complété avec un envoi quotidien de suggestions d'activités : planter des lentilles et prendre des photos de la pousse, une recette de cuisine, du dénombrement avec des briques ou des petites voitures, du modelage en pâte à sel...

Elle compile et renvoie à tous par mail les photos des réalisations des uns et des autres, cela permet de garder un lien aussi entre les élèves.

Ludivine, très à l'aise avec les outils numériques, s'est lancée dans des rendez-vous en classe virtuelle avec ses CM2. Elle est satisfaite des 2 sessions vécues cette semaine. Elle ne les utilise pas pour « faire classe » mais pour répondre aux questions sur le travail qu'elle met à disposition sur le blog de la classe. Ses élèves sont ravis de se

retrouver ainsi, elle les laisse échanger entre eux et répond à leurs questions dans le tchat.

Les habitudes de coopération prises en classe se voient aussi dans cette situation, ses élèves se répondant souvent entre eux avant qu'elle ait pu intervenir...

Et pour les élèves non équipés ?

Nathalie, qui a des CE1 dans un quartier très défavorisé, a fourni le vendredi d'avant confinement des dossiers papier ainsi qu'un dé et un jeu de cartes à chacun de ses élèves.

Pour garder le contact avec les parents non lecteurs et tenter de ne pas creuser les inégalités, elle a distribué des documents supplémentaires et du matériel selon les besoins et utilise régulièrement le téléphone.

La « continuité pédagogique » ne se décrète pas. Ce sont les enseignant-es qui la font vivre avec inventivité et engagement alors que les outils officiels sont loin de répondre aux attentes.

Stéphanie de Vanssay

Dans les autres pays on fait comment ?

La fermeture des écoles et des établissements concerne la plupart des pays européens, qui ont pris cette décision à la mi-mars ou peu après, pour le Royaume-Uni. Partout dans ces pays, les enseignants s'organisent pour maintenir un lien avec les élèves et les familles. Que se passe-t-il de l'autre côté des frontières ?

Allemagne

Les enseignants échangent leurs « bons plans » concernant les ressources numériques afin de proposer des solutions de *e-learning*.

Autriche

Le ministère de l'éducation a prévu la fabrication de cahiers de révisions, que les élèves ont pu venir récupérer dans leur école très rapidement.

Pays-Bas

Les écoles étant très autonomes, ce sont les enseignants et parents d'élèves qui s'organisent pour assurer la continuité pédagogique.

Espagne

Des modalités d'enseignement à distance sont prévues et organisées par les enseignants, avec le soutien des communautés autonomes qui leur recommandent simplement d'utiliser l'ENT régional.

Belgique

Des instructions très claires sont données aux enseignants, leur demandant de ne prévoir que des activités de révision/remédiation/approfondissement des contenus déjà étudiés en classe.

Suisse

Le département *instruction publique* demande à ses enseignants de se rendre disponibles sur leur temps de service habituel, et met à leur disposition une série d'applications pour créer des classes virtuelles, communiquer avec les élèves, accéder à des ressources, etc.

Nicolas Anoto

LA MOITIÉ DES ÉLÈVES DANS LE MONDE N'ONT PLUS ACCÈS À LEUR ÉCOLE

L'Unesco a indiqué qu'à la mi-mars, 102 pays avaient fermé leurs établissements scolaires et leurs universités, et que 850 millions d'élèves et étudiants étaient touchés.

L'Unesco s'est mobilisée pour proposer des conseils et de l'assistance aux états et met sur pied des réunions virtuelles des ministres de l'éducation du monde entier afin d'échanger les expériences et d'évaluer les besoins prioritaires. Stefania Giannini, sous-directrice générale de l'Unesco pour l'éducation, alerte sur les risques au cas où les fermetures d'écoles se prolongeraient : Les écoles, aussi imparfaites soient-elles, jouent un rôle égalisateur dans la société et lorsqu'elles ferment, les inégalités s'accroissent.

Au-delà des apprentissages, l'Unesco rappelle que les écoles assurent bien d'autres rôles comme l'accès à des repas gratuits ou à prix réduit, ou encore la mise en sécurité d'enfants en danger. Fermer les écoles, c'est aussi multiplier les risques de décrochage et d'isolement social.

